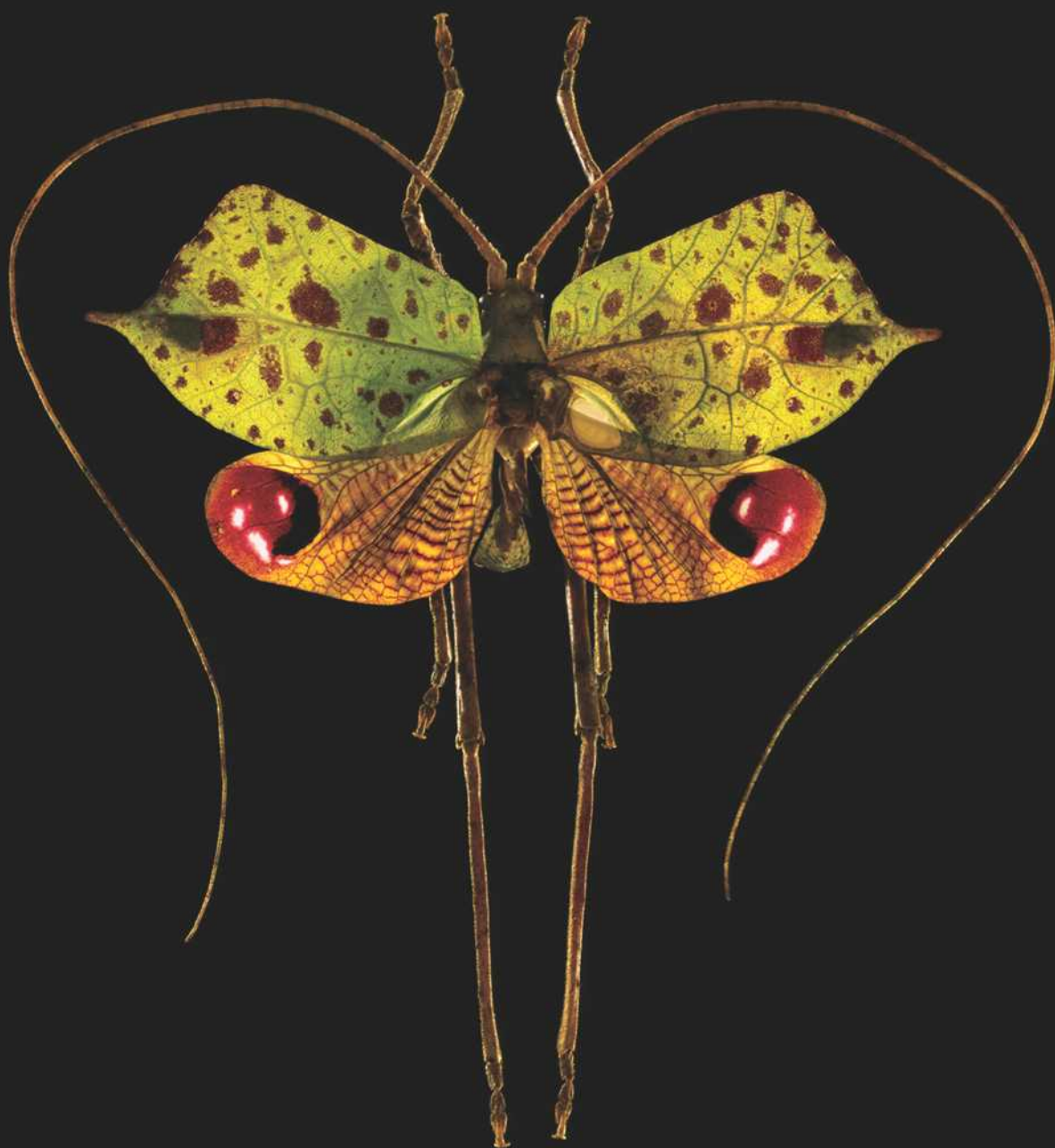




MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

GRANDEUR NATURE

Insectes & Plantes



PHOTOGRAPHIES DE GILLES MERMET

Exposition en plein air du 5 juillet au 15 novembre 2005

Jardin des Plantes



PHOTOGRAPHIES
DE
GILLES MERMET

EXPOSITION
Du 5 Juillet au
15 Novembre 2005

GRANDEUR NATURE

Insectes & Plantes

INFORMATIONS TECHNIQUES (PRESSE)

Prises de vues réalisées en studio
à la chambre photographique Sinar

Format 4x5 inch (9 x 12 cm)

60 photographies
(format 150 cm x 120 cm)

Tirage sur papier Fuji Cristal Archive

Contrecollage sur aluminium

Plastification anti-UV

1 panneau-affiche
(format 150 x 200 cm)
Tirage Jet d'encre Novajet
(avec logos des partenaires)

5 panneaux-textes
(format 150 cm x 120 cm)

INFORMATIONS

www.mnhn.fr
Tél. : 01 40 79 54 41 / 54 44
bigot@mnhn.fr
boulinie@mnhn.fr

Cette exposition de photographies de Gilles Mermet, réalisée à partir des très riches collections d'insectes du Muséum national d'Histoire naturelle, est un regard sur la nature qui met en valeur la diversité du vivant en associant la science et l'art.

Elle présente 60 photographies géantes d'insectes et de plantes, magnifiés par l'artiste et révélés dans leurs plus petits détails, grâce à la technique de la chambre photographique grand format. Elle est le résultat d'un travail exigeant de la lumière et de la qualité du détail qui, par la magie de l'agrandissement, donne à chaque espèce, isolée de son contexte, une troublante beauté. Elle montre, dans des « jeux de miroirs », de fascinantes correspondances de formes, de couleurs, de matières, de structures entre le monde animal et le monde végétal.

Cette exposition est un regard sur la fabuleuse et fragile diversité du vivant, une promenade entre science et poésie où chacun fera resurgir les émerveillements qu'il porte en lui...

Exposition en plein air
Muséum national d'Histoire naturelle • Paris V^e
Jardin des Plantes • Grilles de l'allée Alfred Lacroix
Du 5 Juillet au 15 Novembre 2005



PHOTOGRAPHIES DE GILLES MERMET

GRANDEUR
NATURE
Insectes & Plantes

EXPOSITION Du 5 Juillet au 15 Novembre 2005

Cette exposition est une promenade entre monde animal et monde végétal qui, déclinée en trois thèmes, ouvre la voie à l'imaginaire... Elle invite à découvrir que « d'une fleur ou d'une libellule peut surgir le cosmos tout entier » et que la nature est « à la source de l'art ». Elle met en valeur les trésors entomologiques du Muséum national d'Histoire naturelle qui conserve l'une des plus riches collections d'insectes au monde.

L'Univers dans le creux de la main...

Par leurs formes, leurs couleurs ou leur éclat, les plantes et les insectes peuvent évoquer des espaces cosmiques, des astres, des constellations ou des corps célestes vus à travers un télescope géant ou photographiés par le satellite Hubble. L'Univers est un tout et nous sommes des « poussières d'étoiles »...

« Aimer la nature, c'est aussi essayer d'en comprendre l'organisation et le fonctionnement. On s'aperçoit aussitôt qu'à chacun de ses niveaux, elle est soumise à des lois aussi rigoureuses que celles qui régissent les espaces cosmiques. »

Professeur Jean Dorst - Membre de l'Institut, Biologiste, Ancien Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle
extrait de *TRÉSORS DE NATURE* - Éditions de Monza - MNHN

« Tous les éléments du drame cosmique étoiles, galaxies et planètes sont en place pour que la vie apparaisse. Les étoiles ont un double rôle : non seulement elles sont à l'origine des éléments lourds (carbone, oxygène, azote et magnésium) qui constituent « les briques de la vie », mais elles sont aussi génératrices et dispensatrices de la lumière, de l'énergie et de la chaleur nécessaire pour éveiller et entretenir la vie. (...) Tout se joue sur un équilibre très délicat. Cet équilibre, le couple Soleil-Terre a su le trouver, et c'est pourquoi, sur la planète bleue, des hommes se posent des questions sur l'univers qui les a engendrés (...)

Savoir que nous sommes tous des poussières d'étoiles, que nous partageons la même histoire cosmique avec les gazelles des savanes et les roses parfumées, que nous sommes tous connectés à travers l'espace et le temps, développerait notre sentiment d'interdépendance avec les autres. Ce sentiment engendrerait à son tour celui de compassion... »

Trinh Xuan Thuan - Astrophysicien Origines - *LA NOSTALGIE DES COMMENCEMENTS* - Fayard 2003



PHOTOGRAPHIES DE GILLES MERMET

GRANDEUR
NATURE
Insectes & Plantes

EXPOSITION Du 5 Juillet au 15 Novembre 2005

Jeux de Miroirs...

Des correspondances de formes, de couleurs, de matières et de structures entre le monde animal et le monde végétal nous font remonter à l'origine d'une très lointaine cellule commune et nous renvoient au mystère de notre propre condition...

« Il est une connaissance éternellement précieuse, celle qui considère que les choses ont des formes simples et des différences limitées, mais que toute la variété naît des nuances et des accords. »

Lord Francis Bacon

« La fréquentation des végétaux, des animaux, en un jeu complexe de miroirs, nous renvoie finalement à nous-même, à l'interrogation lancinante sur l'étrangeté de notre condition. Né de la nature, dans la nature, l'homme y côtoie les espèces comme autant d'autres mondes.(...) Les autres espèces sont pourtant toutes nos compagnes d'évolution, partageant la même unique origine, héritière d'une commune histoire. (...) Bactéries, plantes, animaux, nous partageons la même couche, mince pellicule d'humus, de roches, d'air et d'eau; la terre, matière-mère où s'entrecroisent indissolublement la vie et la mort. »

Professeur Patrick Blandin - Muséum national d'Histoire naturelle - *TRÉSORS DE NATURE* - Éditions de Monza /MNHN

À la Source de l'Art...

La nature nous transmet le sens de la beauté. Elle est la première source d'inspiration des créateurs.

« Tout art a besoin, pour s'épanouir, de rencontrer une stimulation qui le féconde. Ce n'est qu'en puisant à l'interminable fontaine de jouvence de la nature, comme l'ont fait tous les peuples depuis la nuit des temps, que l'art peut être amené à trouver une force neuve (...). La nature qui, sans trêve, fait œuvre de constructeur, est en ce sens notre meilleur maître d'apprentissage, non seulement en matière d'art, mais aussi de technique. »

Karl Blossfeldt (1865-1932) Photographe et professeur à l'École des Arts Décoratifs de Berlin
LE JARDIN MERVEILLEUX DE LA NATURE

« Si riche que soit la palette du peintre, elle sera toujours inférieure à celle des réalités. Jamais non plus le ciseau du sculpteur n'épuisera les trésors de la plastique naturelle. Forme et couleur, beauté des contours et jeux de lumières s'enseignent par le spectacle des choses. Cela s'imité, se combine suivant nos goûts mais ne s'invente pas. »

Jean-Henri Fabre *SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES* (Tome 2)



PHOTOGRAPHIES DE GILLES MERMET

GRANDEUR NATURE

Insectes & Plantes

EXPOSITION Du 5 Juillet au 15 Novembre 2005

Le regard du photographe

Cette exposition a une histoire. En Mai 1997, lorsque j'ai poussé pour la première fois la porte du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, j'ai ressenti une fascination pour ce lieu extraordinaire, ce temple mondial des insectes ! L'enthousiasme du regretté professeur Claude Caussanel et la patience bienveillante des entomologistes, m'ont permis de découvrir des coléoptères aux armures rutilantes, des sauterelles-feuilles, grandes comme des oiseaux, des papillons bleus, « ces morceaux de ciel tombés sur terre », des fulgores aux appendices extravagants, des cigales éblouissantes comme des vitraux, des libellules inspiratrices des plus grands joailliers...

Pendant six mois, j'ai photographié pour le Magazine Géo puis pour les Éditions de l'Imprimerie Nationale *, près de deux cents insectes, les uns après les autres. Séances de « portraits » dans l'obscurité d'une petite pièce du sous-sol du Laboratoire d'Entomologie où j'avais installé un studio de prise de vues. De longues journées de silence en tête à tête avec les plus beaux et les plus étranges insectes du monde !

En choisissant la prise de vues à la chambre photographique, en grand format, j'ai voulu montrer la magie des détails, l'architecture fabuleuse d'une aile de blatte des Antilles ou le duvet de l'abdomen d'une Isabelle de Castille...

Je considérais chaque insecte. Chacun méritait que je recompose pour lui, « son éclairage idéal », que je redessine une lumière qui lui corresponde, qui mette en valeur ses transparences et ses brillances, son velouté ou ses aspérités, et qui effleure sa silhouette. Pour cela, j'ai « posé » chaque insecte dans l'espace, éloigné du fond noir. Cette situation me permettait ensuite de placer mes sources de lumière à ma guise, frontale ou frisante, en plongée et surtout en contre-jour, de sorte qu'en traversant la matière, la lumière donnait aux ailes l'éclat de leurs vraies couleurs. Je cherchais à éclairer l'insecte de l'intérieur, comme si la lumière émanait de lui. Magnifier l'animal naturalisé pour tenter de redonner le frémissement de la vie, et glorifier ainsi « l'insecte absolu », le représentant type de son espèce, un chef-d'œuvre de la Nature, mystérieux, fragile et digne de respect !

En sortant avec précaution les coléoptères de leur boîte « entomologique », et en les repiquant sur mes fonds noirs ou blancs, j'ai aussi recomposé, au gré de mon inspiration, des constellations, des légions en marche, des escadrilles de chasse, des parures ethniques, des pectoraux pharaoniques ou des blasons, des écussons dans lesquels le charançon, la punaise ou la mouche héraldiques représentaient des royaumes imaginaires... En retrouvant un peu d'enfance, j'ai tenté d'associer la science et l'art, en espérant n'avoir nui ni à l'un, ni à l'autre...

* Regard sur les Insectes - Imprimerie Nationale Editions, Paris 2003 - Patrice Leraut et Gilles Mermet



PHOTOGRAPHIES DE GILLES MERMET

GRANDEUR
NATURE
Insectes & Plantes

EXPOSITION Du 5 Juillet au 15 Novembre 2005

Après le temps des insectes, est venu tout naturellement le temps des plantes et des fleurs... Un reportage pour le magazine Géo sur la quête scientifique des plantes médicinales m'a emmené en Nouvelle-Calédonie et en Inde du Sud. Puis, les Éditions des Presses de la Renaissance* m'ont laissé carte blanche pour réaliser une série de « Portraits de plantes ». J'ai vécu quelques mois en immersion dans ce fabuleux monde végétal.

En visitant des conservatoires botaniques, j'ai choisi quelques merveilles, au gré de mes coups de cœur. Le pavot d'Islande dont le plissé des pétales me rappelle les riches étoffes des créations de Christian Lacroix ou le Strelitzia d'Afrique du Sud dont l'élégance de la crête évoque l'oiseau de Paradis... Dans les forêts d'Ermenonville et de Chantilly ou dans les prés et les terrains vagues, entre Senlis et Compiègne, je me suis émerveillé de la rigueur ascétique, de la pureté graphique des plantes, des graines et des fleurs sauvages... En contemplant les formes les plus simples, les plus banales en apparence, je considérais la plante comme un modèle de l'art. Une aigrette de pissenlit sensible à la première brise, ou une jeune pousse de cirse en étoile devenait un précieux trésor... que j'emportais avec mille précautions jusqu'au studio de photographie.

Puis est venu le temps d'autres surprises et d'autres enchantements. De ceux qui vous sautent aux yeux lorsque, par hasard, sur la table lumineuse, des photos de plantes voisinent avec des photos d'insectes. Une évidence m'est apparue : au-delà de l'extraordinaire diversification des êtres vivants, au-delà de la variété de leurs formes, je découvrais, avec la complicité de mes enfants, de fascinantes correspondances entre les deux grands ordres de la nature. Je prenais conscience, par le jeu de l'association de mes photographies, de cette profonde unité de la vie de cette interdépendance vitale et pourtant si fragile de chaque espèce avec une autre. J'apprenais, en remontant le grand arbre généalogique de l'évolution, que les représentants de l'ordre animal et de l'ordre végétal ont une origine unique et sont issus d'une très lointaine cellule commune... Je m'apercevais que la nature obéit à des règles immuables et que d'une fleur ou d'un papillon peut surgir le cosmos tout entier...

Cette exposition ne se veut pas une démonstration scientifique, mais un certain regard sur la nature, au service de la nature. Un regard qui suggère des correspondances, mais n'impose rien. Un regard qui propose un « ailleurs », qui ouvre des portes sur ce monde non humain qui, par un jeu de miroirs, nous renvoie au mystère de notre propre condition. Cette exposition est aussi une invitation à la promenade, une invitation à un voyage intérieur dans lequel chacun fera resurgir les émerveillements qu'il porte en lui... Puisse cette exposition contribuer à rendre plus concrète la notion de « biodiversité », inestimable mais fragile richesse de la planète et ressource fondamentale pour l'homme.

Gilles MERMET

* Portraits de Plantes - Presses de la Renaissance, Paris 2003 - Yves Paccalet et Gilles Mermet



PHOTOGRAPHIES DE GILLES MERMET

GRANDEUR
NATURE
Insectes & Plantes

EXPOSITION Du 5 Juillet au 15 Novembre 2005

Gilles MERMET, Photographe et Journaliste

Après des études de Sciences Politiques à Strasbourg, puis des Études de Langues Orientales à Paris, Gilles Mermet s'oriente vers le grand reportage. Photographe et journaliste, il voyage dans de nombreux pays d'où il rapporte des reportages à caractère ethnologique, politique et culturel. Depuis une vingtaine d'années, les magazines de la presse française et internationale publient régulièrement son travail.

À la télévision, il collabore, en tant que réalisateur, à l'Émission *FAUT PAS RÊVER* sur France 3. Il réalise une dizaine de films documentaires : en Thaïlande (Les Enfants-Moines, Jim Thompson et la Soie, Les princes du Triangle d'Or, l'Enfance du Ring), en Turquie (Le Rêve européen), en Équateur (L'Or de Quito, Les Indiens Otavalos), à Venise (le Carnaval du Comte)...

Dans le domaine de l'édition, il se spécialise dans le reportage d'art, se passionne pour la peinture murale, en quête de ces merveilles méconnues qu'il découvre au plus profond du Mexique, du Tibet, de la Chine, de la Turquie, de la Thaïlande... Pour garder la mémoire de ces chefs-d'œuvre fragiles et menacés et leur donner toute leur ampleur, il travaille avec une Chambre Photographique Sinar grand format (4x5 inch).

Les Éditions de l'Imprimerie Nationale à Paris, le soutiennent dans sa démarche et publient *L'AIGLE ET LA SIBYLLE* (1994), un livre très original sur les fresques indiennes du Mexique du 16^e siècle. Il publie ensuite *SOLS DE L'AFRIQUE ROMAINE* (1995). Avec ce deuxième ouvrage dont il est également l'initiateur, Gilles Mermet exprime son émerveillement pour les Mosaïques antiques et son attachement personnel à la Tunisie. Puis il publie *TEMPLES D'OR DE THAÏLANDE* (2001), un album de référence sur les peintures murales des temples bouddhiques; ce travail s'exprime également sous forme d'expositions photographiques en France et à l'étranger. Ses ouvrages d'art sont coédités aux États-Unis, en Angleterre, en Espagne, en Tunisie, en Thaïlande...

Depuis quelques années, il s'intéresse aux sujets scientifiques dans lesquels il exalte la beauté de la Nature. Il installe un studio dans les réserves du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et met en lumière des spécimens extraordinaires d'insectes, de crabes, de nids d'insectes, d'herbiers rares... À travers les jeux de lumière et la qualité du détail photographique, il révèle des chefs-d'œuvre de la Nature et nous fait pénétrer dans des univers de matières, de formes et de couleurs insoupçonnés. Ses derniers ouvrages *REGARD SUR LES INSECTES* (Imprimerie Nationale) et *PORTRAITS DE PLANTES* (Presses de la Renaissance) sont parus en Octobre 2003.

Autour de ces thèmes, cette exposition en plein air de 60 grands tirages photographiques qui mettent en scène, à travers un regard très personnel, des correspondances entre les plantes et les insectes (analogies de formes, de couleurs, de matière, de structures...) est présentée en France et à l'étranger dans les parcs et jardins.



PHOTOGRAPHIES DE GILLES MERMET

GRANDEUR NATURE

Insectes & Plantes

EXPOSITION Du 5 Juillet au 15 Novembre 2005

Les collections d'Insectes au Muséum

Les Insectes passent souvent inaperçus du fait de leur petite taille. Ils sont cependant extrêmement importants autant en nombre d'individus qu'en nombre d'espèces. Près d'un million d'espèces sont actuellement connues, soit presque 80 % de la biodiversité animale. Plus d'une espèce animale sur quatre est un Coléoptère, presque une sur six un Lépidoptère... Actuellement on estime que seulement un dixième des espèces d'insectes serait connu !

Les collections d'Entomologie du Muséum sont l'une des quatre plus importantes collections d'Insectes au Monde : plus de 35 millions de spécimens montés sur épingles dans des boîtes vitrées ainsi que 10 millions de spécimens conservés en alcool ou en préparations microscopiques.

Ces collections nationales servent de base à la recherche fondamentale réalisée au Muséum sur la biodiversité des insectes : morphologie comparée, étho-écologie, biogéographie, biologie moléculaire, systématique, phylogénétique et évolution. Les chercheurs réalisent également des activités d'expertise en entomologie appliquée, médicale et vétérinaire. De nombreux chercheurs et spécialistes non professionnels, français ou étrangers, ainsi que des étudiants viennent chaque année travailler sur ces collections qui sont mises à la disposition de la communauté scientifique internationale.

L'accroissement de la collection s'effectue par des legs, des dons et des récoltes par piégeage, au rythme d'environ 10 000 spécimens par an.

Les Insectes ont un impact très fort sur les activités humaines : ils sont vecteurs des grandes pandémies et la cause de nombreuses maladies, détruisent 25 % des cultures et autant des denrées stockées; ils s'attaquent à nos meubles et à nos charpentes ...

Ils sont cependant un élément essentiel de notre environnement où ils assurent des rôles indispensables (par exemple pollinisation des cultures, maillon de la chaîne alimentaire et recyclage de la matière organique), sans eux notre biosphère disparaîtrait.



Les grandes collections d'Insectes du Muséum

La collection de Coléoptères



Cette collection de « Scarabées », unique par sa richesse et son volume, est sans doute la première du monde. Elle renferme plus de 20 millions de spécimens préparés et étiquetés (dont 185 000 spécimens de référence : les « types »), conservés dans plus de 70 000 cartons de rangement. Elle représente plus de la moitié de la collection d'insectes.

Les collections sont rangées par familles (collections spécialisées ou collections d'auteurs); certaines sont des collections géographiques (Madagascar, Afrique du Nord...). Quatre collections sont classées « Monument Historique ». La plus ancienne est la collection « Geoffroy », qui date des années 1780, suivie de peu par la collection « Olivier ». Des spécimens de ces collections sont décrits dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

La collection de Diptères



La collection de Diptères (Mouches, Moustiques, Taons) compte environ 5 millions de spécimens à sec, 1 million en alcool et 15 000 préparations microscopiques.

S'ajoute aux Diptères, une collection d'insectes ectoparasites (Puces, Poux) sous la forme de préparations microscopiques et de matériel en alcool. La collection « Houard » est une collection de galles végétales.

Les collections « Meigen » (2663 espèces), « Macquart » (2633 espèces), « Robineau-Desvoidy » (587 espèces), « Parent » (Dolichopodides), « Hervé Bazin » ainsi que la collection « Pandellé-Gobert », sont placées en dépôt par la Société entomologique de France.

Les régions paléarctique, afrotropicale et néotropicale sont particulièrement bien représentées.

La collection d'Hémiptères



La collection d'Hémiptères est organisée en 4 grands ensembles : Cochenilles et Pucerons, Cigales et Cicadelles, Fulgores, Punaises.

C'est la plus grande collection au monde avec plus de 7 millions de spécimens. Les régions paléarctique et afro-tropicale sont particulièrement bien représentées, ainsi que Madagascar, la Réunion, la Nouvelle-Calédonie, les Antilles et la Guyane française.

Elle est un outil formidable pour toutes sortes d'études comparatives visant à mieux comprendre l'évolution des structures et celle des espèces.

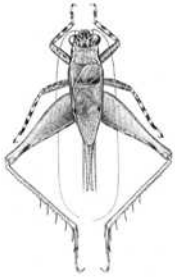


La collection de Lépidoptères



Avec environ 175 000 espèces décrites en quelque 30 super-familles, l'ordre des Lépidoptères constitue l'un des principaux groupes d'Insectes. Dans les collections du Muséum, ce groupe est représenté par près de 3 millions de spécimens : approximativement 1 million de papillons de jour, et 2 millions de papillons de nuit. Il s'agit principalement de papillons adultes étalés, conservés à sec, mais ces collections comprennent aussi de nombreuses chenilles et chrysalides ainsi qu'un ensemble de plus de 45 000 préparations microscopiques.

Parmi les collections les plus importantes figure celle de Mme Fournier, classée « Monument Historique », renfermant de précieux papillons exotiques. Les plus anciens spécimens ont environ 2 siècles. Les collections de papillons de jour malgaches et de Saturniides sont qualitativement et quantitativement les premières au monde, ainsi que la collection des Nymphalides du genre *Morpho*.



La collection d'Orthoptéroïdes

La collection d'Orthoptéroïdes (Acridiens, Eumastacides, Grillons, Sauterelles, Blattes, Mantes et Phasmes) comprend quelque 741 800 spécimens, dont 25 754 types identifiés). Elle s'est constituée depuis le début du XIX^e siècle et provient principalement des régions néotropicale, africaine, malgache et néo-calédonienne.

La collection d'Hyménoptères

La collection renferme environ 950 000 spécimens d'Hyménoptères, 5 000 galles et plus de 2 000 nids, dont la moitié sont des nids de guêpes sociales du monde entier. Le plus ancien nid a été décrit par Cuvier en 1797. Le plus vieux spécimen de guêpe conservé dans les collections a été trouvé dans les bandages d'une momie égyptienne datant de 4 000 ans.



Les Hyménoptères comprennent plus de 120 000 espèces décrites. Ils possèdent deux paires d'ailes membraneuses reliées l'une à l'autre par un système de couplage. Les larves ont souvent un régime alimentaire très différent de celui des adultes, qui se nourrissent surtout du nectar des fleurs.

On distingue trois groupes principaux : les Symphytes, ou « Guêpes à scie » dont les larves phytophages ressemblent à des chenilles, les Térébrants porte-tarière, qui se développent à l'intérieur du corps d'autres insectes ou dans des organes végétaux, et les Aculéates dont les femelles possèdent un aiguillon venimeux. Certains Aculéates comme les Guêpes, les Fourmis ou les Abeilles forment des sociétés très organisées, mais un beaucoup plus grand nombre encore vit à l'état solitaire ; tous cependant nourrissent leurs larves avec des proies (guêpes, fourmis) ou du pollen (abeilles).

Les autres collections

Libellules, Ephémères, Trichoptères, Aptérygotes (Collemboles, Lépismes), Névroptères (Fourmillons), Termites et tous les Insectes fossiles ...